



Une formation UNIQUE et INNOVANTE

5, 6 et 7 novembre 2018
CCI 2 avenue de la préfecture
RENNES

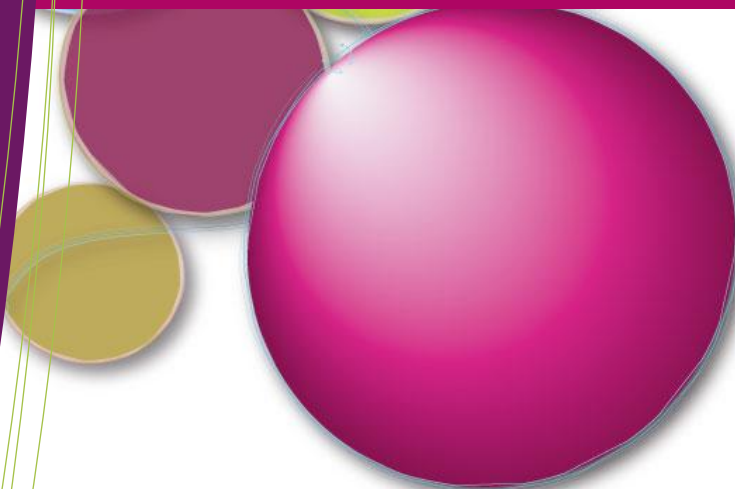
L'INTERVENTION RELATIONNELLE

Des modalités d'intervention psychosociales
destinées à renforcer et stimuler
un attachement sécurisé entre parents et enfants

Observer, évaluer et mettre en œuvre

3 journées de formation

pour les professionnels qui accompagnent parents et enfants



Pour tout renseignement sur les dates
et informations complémentaires,
contacter le secretariat au **02 23 46 42 16**
ou secretariat@pegaseprocessus.fr

Pégase Processus – Centre de psychothérapie, de formation et de recherche
22 rue des Landelles – 35 135 CHANTEPIE – Tel : 02.23.46.42.16 – Fax : 02 23 46 33 66
secretariat@pegaseprocessus.fr – www.pegaseprocessus.fr

SARL au capital de 7622.45 euros – RCS Saint Briec B 404 993 933 – Organisme de formation enregistré sous le n° 53 22 05
16 222 - Cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat – Code APE 8559A – Siret 404 933 00039 – OGDG 3990



Programme détaillé de la formation

Présentation

Depuis les 40 dernières années, des chercheurs aux États-Unis, en Europe et au Canada ont, par le biais d'études longitudinales importantes, démontré que l'attachement bien évalué en bas âge est un important prédicteur de l'adaptation individuelle pendant l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Plus récemment, les travaux indiquent que l'attachement n'est pas un phénomène immuable, déterministe, mais plutôt, lorsqu'il est exposé à une stratégie d'intervention ciblée, il peut changer favorablement.

Des chercheurs ont démontré que **les principes de l'attachement parent-enfant peuvent être appliqués à l'élaboration de stratégies d'intervention à l'intention de dyades parent-enfant** en situation de vulnérabilité ou à risque de l'être. Ces travaux ont démontré avec constance qu'il est **possible d'aider les parents à améliorer leur sensibilité interactive avec leur enfant et ainsi améliorer la sécurité relationnelle et la régulation émotionnelle chez ce dernier.**

Ainsi, récemment, **ces travaux ont suscité l'intérêt des intervenants sociaux** partout dans le monde qui tentent actuellement d'intégrer certains aspects de ces stratégies d'intervention dans le cadre de leur travail quotidien auprès de familles vulnérables. Ces interventions s'inscrivent **soit dans une perspective de prévention**, avant que les difficultés ne se manifestent pleinement, **soit dans le cadre d'un suivi par les services sociaux**, en famille biologique, en famille d'accueil ou en centre d'accueil alors que des figures parentales typiques ne sont pas présentes.

Dans cette optique, une pratique informée auprès des enfants et de leurs parents se doit de comprendre les principes théoriques, pratiques et scientifiques de ce domaine d'étude et d'intervention. À cet égard, **nous proposons un atelier de formation de trois jours dans lesquels on y présente de nombreux extraits vidéo permettant d'apprécier les méthodes d'observation et d'évaluation, ainsi que des études de cas illustrant les façons de travailler avec les dyades parent-enfant.**

Intervenant



George M. Tarabulsy, Ph.D. est professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval de Québec et Directeur scientifique de l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec.

Depuis plus de 20 ans, il travaille sur le développement de l'enfant grandissant dans des circonstances de vulnérabilité et de risque social, en collaboration avec les établissements du réseau de la santé et des services sociaux du Québec.

Ses travaux portent sur la question de l'attachement parent-enfant, de l'intervention efficace auprès de familles en difficultés et sur le transfert des connaissances dans ces domaines vers les milieux d'intervention œuvrant auprès de ces familles. Son travail sur l'Intervention relationnelle commence en 1998, alors qu'il œuvre auprès de mères adolescentes dont les enfants sont à très haut risque sur le plan social. Depuis, avec plusieurs collaborateurs du Québec à l'international, **cette stratégie d'intervention a été implantée et validée auprès de plusieurs populations à risque, en plus d'être informée par l'ensemble des travaux de recherche portant sur le développement des enfants et la parentalité.**

Objectif

L'objectif général de cette formation est de permettre aux intervenants d'avoir accès aux bases et modalités de l'approche à l'intervention fondée sur la stimulation d'un attachement sécurisé, afin de travailler avec cette approche de manière régulière.

Contenu

Jour 1 : Les définitions des divers modèles d'attachement parent-enfant, les assises scientifiques de ces modèles et les principes d'observation.

Plusieurs approches cliniques se disent inspirées du domaine de l'attachement parent-enfant. Il est parfois difficile de s'y retrouver. Nous porterons notre attention sur les définitions précises des divers modèles d'attachement parent-enfant, sur la validité scientifique des concepts, de même que sur les aspects de la relation parent-enfant qui ne concernent pas l'attachement (mais qui peuvent quand même informer l'intervenant social).

Nous commencerons également à visionner plusieurs types de relations d'attachement telles qu'elles se manifestent dans des contextes de laboratoire standardisés. L'observation en laboratoire est utile pour la formation. Les similarités et différences avec l'observation à domicile sont abordées et une structure de visites d'évaluation à la maison est décrite.

Les objectifs :

- D'offrir à l'intervenant des informations valides et scientifiques sur la théorie et les méthodes du domaine de l'attachement parent-enfant.
- Introduire l'intervenant à l'observation des interactions parent-enfant.
- Aborder les conditions de réussite de l'implantation de l'intervention.

Jour 2 : Observation, évaluation et prémisses d'intervention

Nous porterons notre attention sur l'observation des quatre grands types d'attachement, lorsque l'enfant est âgé de 12 à 60 mois, dans la procédure classique d'observation – la Situation Étrangère d'Ainsworth. Nous « pratiquons » notre sens de l'observation dans ce contexte car les modèles relationnels ressortent davantage dans cette procédure de laboratoire.

Nous aborderons les façons dont cette information peut donner des indications pour la pratique de l'intervenant et les particularités de l'intervention relationnelle, soit les capsules de discussion, les tâches d'interaction (complémentaires aux capsules ou séquences discussion) et la méthode du vidéo-feedback.

Les objectifs :

- De comprendre les grandes lignes de l'observation de l'attachement parent-enfant,
- D'avoir un premier aperçu des comportements parentaux qui reflètent les relations sécurisantes, évitantes, ambivalentes et désorganisées,
- D'avoir un premier aperçu des comportements des enfants qui reflètent les relations sécurisantes, évitantes, ambivalentes et désorganisées,
- Application de ces stratégies d'observations dans le cadre de visites au domicile des parents, dans une perspective d'évaluation qui informera l'intervention,
- Introduction à l'intervention : son lien avec les programmes en cours au Québec, les « capsules » de discussion sur le développement avec les parents et l'introduction au vidéo-feedback,
- Décrire, par le biais de bandes vidéo de pratique, comment fonctionne la technique de vidéo-feedback.

Jour 3 : Intervention

L'observation précise constitue un élément critique d'une intervention efficace. Dans le domaine de l'attachement, on profite de l'observation pour réaliser une intervention adaptée aux dynamiques de la dyade parent-enfant. L'intervention dans le domaine de l'attachement fixe des objectifs concernant le parent et sa capacité de décoder les besoins et les signaux de l'enfant, surtout dans des circonstances d'alarme ou de détresse.

Dans la troisième journée, on aborde l'intervention sous les angles suivants :

- Utiliser l'observation pour savoir dans quelle direction on veut encourager la dyade parent-enfant à cheminer,
- Avoir une compréhension profonde des liens entre l'historique d'interaction parent-enfant et l'attachement afin de cibler des objectifs d'intervention,
- Avoir une bonne compréhension des défis d'interactions en lien avec le contact physique, la sensibilité parentale, l'encadrement (pour les plus vieux) et les représentations maternelles de l'enfant,
- Comment une compréhension du contexte familial et de l'historique du parent peuvent-ils informer l'intervention ?
- Comment une connaissance de la désorganisation relationnelle peuvent-ils informer l'intervention ?

4



Fondements scientifiques de l'intervention relationnelle

La théorie et les méthodes provenant de l'étude de l'attachement parent-enfant : incontournables dans la compréhension du développement durant l'enfance et tout au long de la vie

Cette compréhension des relations parent-enfant, d'abord fondée sur des observations qualitatives¹ réalisées en milieu naturel a été validée par l'entremise de nombreuses études longitudinales² lancées au cours des dernières décennies. Ces études, impliquant des milliers d'enfants et leurs parents, ont donné lieu à deux constats importants.

Premièrement, la qualité des comportements parentaux à l'égard des enfants manifestée dans le cadre des interactions quotidiennes est systématiquement associée aux évaluations de l'attachement réalisées avec les méthodes d'observation en laboratoire³ et en milieu naturel, au domicile familial⁴. À divers degrés, **ces travaux confirment que l'évaluation de l'attachement durant la période de 0 à 5 ans résume en partie la qualité des réponses parentales à l'égard de l'enfant dans différentes circonstances interactives, mais surtout dans des contextes de manifestations de détresse⁵.** Dans ces travaux, la sensibilité des parents lors d'interactions avec l'enfant est associée de manière concomitante et de manière prédictive à la sécurité d'attachement des enfants.

¹ Ainsworth, 1967; Ainsworth et al., 1978; Bowlby, 1951; 1969; Cassidy & Marvin, 1992

² Grossmann, Grossmann, & Waters, 2005; Raby, Roisman, Fraley, & Simpson, 2015

³ La « situation étrangère » d'Ainsworth; Ainsworth et al., 1978

⁴ Le Tri-de-carte-des comportements d'attachement; Waters, 1995

⁵ Bailey, Moran, Pederson, & Bento, 2007; De Wolff & van Ijzendoorn, 1997; Raby et al., 2015; van Ijzendoorn, Vereijken, Bakermans-Kranenburg & Riksen-Walraven, 2004

De plus, certaines études ont réalisé des interventions afin d'améliorer la sensibilité maternelle. Dans ces travaux, **l'amélioration de la sensibilité maternelle était associée à des améliorations de la sécurité d'attachement, indiquant la présence d'un lien de causalité⁶**. Ainsi, **il existe un consensus important dans le domaine concernant la validité des mesures de l'attachement parent-enfant comme constituant des indices pertinents de la qualité des interactions auxquelles l'enfant a été exposé précédemment.**

Deuxièmement, ces études longitudinales ont également souligné l'importance de cette première relation pour la suite du développement. Une série de méta-analyses récentes soulignent les liens entre la sécurité de l'attachement et les troubles extériorisés chez l'enfant, qui touchent notamment les comportements d'agressivité, d'hyperactivité et de difficultés d'attention⁷, ainsi que les troubles intériorisés, référant surtout à la dépression et à l'anxiété⁸. Ainsi, **l'adaptation actuelle et future de l'enfant semble être systématiquement associée à la sécurité de l'attachement.** De plus, la sécurité de l'attachement a été mise en lien avec divers aspects du développement cognitif⁹, du comportement social avec les pairs¹⁰ ainsi qu'avec différentes dimensions du développement affectif et de la régulation émotionnelle et psychophysiologique¹¹.

5

Les résultats de l'ensemble de ces travaux indiquent **un avantage pour les enfants qui expérimentent des relations d'attachement plus sécurisantes avec leur parent.** Ces travaux soulignent l'association entre l'attachement et différents aspects du développement social, émotionnel et cognitif de l'enfant, à travers l'enfance, les contextes d'évaluation et les circonstances de vie. Autrement dit, les premiers liens avec les parents donnent à l'enfant une première direction, importante, qui indique la trajectoire développementale sur laquelle il est engagé. Certes, de nombreux autres facteurs jouent sur le développement : génétique, tempérament, qualité de l'environnement intra-utérin, relations avec d'autres donneurs de soins, qualité de l'environnement familial, qualité du milieu de garde et de l'environnement préscolaire, qualité des liens avec les pairs, etc. Cependant, la recherche pointe clairement aux premiers liens d'attachement comme ayant une influence importante sur l'enfant et sur la manière dont il comprendra l'environnement qui lui donne le contexte de son développement.

Etudes sur l'intervention fondée sur les principes de l'attachement parent-enfant

Ces résultats de recherche ont inspiré tant les chercheurs que les intervenants œuvrant auprès des enfants. Les méthodes d'observation appelaient à une compréhension plus rigoureuse et plus nuancée des interactions parent-enfant dans différentes circonstances¹². **Au delà de la recherche, est-il possible d'appliquer ces méthodes au domaine de l'intervention ?**

C'est dans ce contexte scientifique que plusieurs chercheurs ont tenté d'appliquer les principes de la théorie et des méthodes de l'attachement dans une perspective d'intervention afin de favoriser l'émergence d'un attachement sécurisant chez les enfants.

⁶ Bakermans-Kranenburg, van IJzendoorn & Juffer, 2003; 2005

⁷ Fearon, Bakermans-Kranenburg, van IJzendoorn, Lapsley, & Roisman, 2010

⁸ Groh, Roisman, van IJzendoorn, Bakermans-Kranenburg, & Fearon, 2012; Madigan, Atkinson, Laurin, & Benoit, 2012

⁹ Fearon & Belsky, 2004; Lemelin, Tarabulsky, & Provost, 2006; Matas, Arend & Sroufe, 1978; Moss & St-Laurent, 2001; NICHD, 2005

¹⁰ Girard, Lemelin, Provost, Tarabulsky, 2013; Pallini, Baiocco, Schneider, Madigan, Atkinson, 2014; Schneider, Atkinson, Tardif, 2001

¹¹ Ellis, Boyce, Belsky, Bakermans-Kranenburg & van IJzendoorn, 2011; Gunnar & Loman, 2010; Spangler, Johann, Ronai & Zimmermann, 2009; Moss et al. 2004

¹² Waters, Petters, & Facompre, 2013

● Trois méta-analyses réalisées par l'équipe de Marinus van Ijzendoorn, Marian Bakermans-Kranenburg et Femmie Juffer aux Pays-Bas sur les travaux ayant tenté de modifier le développement de l'attachement chez l'enfant révèlent trois grandes conclusions :

- 1) Les approches orientées vers l'amélioration des interactions parent-enfant sont **plus porteuses de succès** pour améliorer la sécurité d'attachement que ne le sont les approches fondées sur des principes psychothérapeutiques ou psychanalytiques.
- 2) Une stratégie d'intervention **circonscrite dans le temps** (autour de 6 à 12 rencontres) a plus de probabilité de modifier les comportements maternels et l'attachement que les stratégies qui comportent un plus grand nombre de rencontres.
- 3) Les stratégies plus structurées, impliquant une relation de mentorat entre l'intervenant et le parent, sont **plus efficaces** que celles qui laissent libre cours à l'intervenant et au parent pour déterminer la direction de l'intervention. Les approches manualisées, qui outillent les intervenants sur la manière dont ils entrent en relation avec le parent, ainsi que sur la façon d'observer les dyades et de structurer le déroulement des rencontres, donnent davantage de résultats positifs. L'intervention efficace semble avoir un cadre, balisé par la relation de mentorat qui s'établit entre le parent et l'intervenant qui inclut préalablement à sa mise sur pied une formation de l'intervenant dans le domaine de l'attachement et du développement de l'enfant (Larose & Tarabulsy, 2014).

6

Ces travaux révèlent que les stratégies centrées autour des caractéristiques des interactions parent-enfant, à la base du développement de l'attachement, sont plus efficaces que d'autres approches pour améliorer la qualité des interactions parent-enfant et la sécurité de l'attachement. En abordant directement les interactions auxquelles l'enfant est exposé, on touche un des médiateurs importants du développement de l'enfant en bas âge. Ces recensions systématiques font ressortir des effets d'intervention étonnants¹³.

● Les résultats de six autres études importantes sont pertinents et viennent appuyer l'efficacité de l'approche même auprès de populations plus vulnérables. Moran, Pederson et Krupka (2005) ont réalisé une étude auprès de mères adolescentes et leur enfant.

Ils font la démonstration que 6 rencontres, axées sur l'amélioration de la sensibilité parentale, augmentent cette sensibilité ainsi que la sécurité de l'attachement des enfants. Cette étude a la particularité d'avoir eu recours à une méthode de rétroaction vidéo afin de travailler avec la jeune mère sur la sensibilité parentale. Dans cette approche, une partie du temps de rencontre avec la jeune mère est dédiée à un jeu mère-enfant qui est enregistré sur vidéo. Dans une perspective d'encouragement, d'enseignement et de valorisation du rôle parental, cette séquence est visionnée avec la mère afin de lui montrer les comportements de sensibilité qu'elle démontre à l'égard de son enfant et de souligner l'importance de ces gestes pour le développement de ce dernier. Ces vidéos donnent également l'occasion d'enseigner des notions de base concernant le développement de l'enfant. Bien que les comportements négatifs puissent être observés, ils ne font pas partie de la rétroaction, mais sont plutôt utilisés par l'intervenante pour réfléchir à la manière dont le parent agit à l'égard de l'enfant et à la façon d'aborder ces difficultés dans le cadre de l'intervention.

Ce type d'intervention a été régulièrement validé et l'étude de Moran et ses collègues est la première à jumeler la rétroaction vidéo aux principes de l'attachement parent-enfant dans le cadre d'une intervention auprès d'une population à risque élevé sur le plan social.

¹³ Bakermans-Kranenburg et al., 2003; Moss et al., 2011

- Cicchetti, Toth et Rogosch (2006) ont réalisé une étude impliquant des parents maltraitants et leur enfant de 12 mois, suivi en protection de la jeunesse.

Ils ont été assignés à l'un de trois groupes : 1) psychothérapie parent-enfant; 2) approche psychoéducative-attachement parent-enfant; et 3) intervention habituelle en protection de l'enfance. Il y avait aussi un quatrième groupe d'enfants provenant de familles non-maltraitantes.

Les deux premiers groupes d'intervention comprenaient le même nombre de rencontres avec le parent, soit 23, un nombre substantiellement plus élevé que le nombre rapporté comme étant optimal par les recensions de Bakermans-Kranenburg et ses collègues (2003). Les parents du Groupe 1 étaient exposés à des rencontres de psychothérapie impliquant leur enfant. Dans le cadre de ces rencontres, les parents pouvaient aborder différentes questions en lien avec la relation qu'ils avaient avec leur enfant, leur propre histoire d'attachement, ainsi que les événements marquants de leur propre développement. Les parents du Groupe 2 étaient exposés à des ateliers psychoéducatifs ayant pour objectif précis d'améliorer la qualité des réponses maternelles aux signaux, émotions et besoins des enfants. Les résultats sont éloquentes.

Les enfants des deux premiers groupes démontrent une nette amélioration dans la sécurité de l'attachement en comparaison au groupe recevant les traitements habituels, des résultats qui sont maintenus 12 mois plus tard¹⁴. Les auteurs commentent en disant qu'il est essentiel de transférer les connaissances du domaine de l'attachement vers les enfants les plus en besoin, comme ceux qui sont suivis en protection de la jeunesse, car des stratégies positives existent pour soutenir de manière efficace leur développement social et émotionnel en début de développement. Par ailleurs, il est pertinent de s'interroger sur le nombre de visites qui a été réalisé, à la lumière de la méta-analyse de Bakermans-Kranenburg et ses collègues (2003) qui suggère davantage d'efficacité avec un nombre moins important de rencontres.

- Dozier et ses collègues ont réalisé deux études dans lesquelles on intervenait auprès d'enfants suivis par la protection de la jeunesse ou à risque de l'être¹⁵.

Dans la première étude, réalisée auprès d'enfants placés en famille d'accueil, les résultats indiquent que **10 rencontres ciblées sur la question de la sensibilité parentale permettent de voir des changements favorables** sur les comportements d'évitement et de désorganisation chez des enfants de moins de 12 mois¹⁶. Dans la seconde, les résultats indiquent également des diminutions de l'insécurité et de désorganisation de l'attachement chez le groupe d'enfants exposés à l'intervention. Cette étude a été réalisée auprès d'enfants à risque de mauvais traitements, mais résidant avec un parent biologique. Dans le cas de ces deux études, les résultats émanent de devis cliniques randomisés, permettant d'accorder accordant un degré de confiance élevé aux données recueillies.

Cette étude apporte également un éclairage sur les processus pouvant être en jeu dans ce type d'intervention. En effet, Bernard, Hostinar et Dozier (2014) ont démontré que **l'intervention avait un effet à court et long terme (3 ans après l'intervention) sur la réactivité physiologique (régulation du stress) des enfants**. Au delà des comportements de sensibilité parentale et de sécurité d'attachement, cette étude pointe vers la réelle possibilité que l'intervention précoce, fondée sur l'attachement, agisse sur le développement neurophysiologique en début de vie, créant une infrastructure plus adaptée pour la suite du développement, une idée à laquelle on a souvent fait référence mais pour laquelle les études conséquentes demeurent rares (Gunnar & Fisher, 2006).

¹⁴ Pickreign, Toth, Rogosch, & Cicchetti, 2013

¹⁵ Bernard, Dozier, Bick, Lewis-Morrarty & Lindhiem, 2012; Dozier, Lindhiem, Lewis, Bick, Bernard & Peloso, 2009

¹⁶ Dozier et al., 2009

- Moss, Dubois-Comtois, Cyr, Tarabulsy, St-Laurent et Bernier (2011) ont réalisé une étude impliquant 8 visites d'intervention au domicile des parents sur une période d'environ 3 mois, semblables à celles rapportées par Dozier et ses collègues et Moran et son groupe, impliquant également une approche avec rétroaction vidéo comme celle utilisée dans cette dernière étude.

Les enfants, âgés entre 12 et 60 mois, étaient suivis par divers Centres Jeunesse du Québec, l'antenne des services sociaux québécois responsable de suivre les enfants signalés à la Protection de la jeunesse. Cette étude se distingue par son utilisation de mesures d'attachement avant et après l'exposition à l'intervention et, par conséquent, pouvait servir à observer le changement dans l'ensemble des variables liées à l'attachement.

Les résultats de cette étude montrent qu'avant l'intervention, les enfants des groupes exposés et non-exposés se ressemblaient en tout point, incluant les caractéristiques socioéconomiques des parents, les niveaux de sensibilité parentale et les niveaux des diverses catégories d'attachement. **À la suite de l'intervention, les parents du groupe intervention s'étaient grandement améliorés sur le plan de la sensibilité parentale, les parents du groupe intervention agissant avec nettement plus de prévisibilité, de cohérence et de chaleur auprès de leur enfant.** De plus, **le groupe exposé à l'intervention montrait plus de sécurité d'attachement et moins de désorganisation en comparaison avec le groupe contrôle.** Pour le groupe exposé à l'intervention, le taux d'enfants ayant un attachement sécurisant est passé de 25.7% à 65.7%, le taux d'enfants ayant un attachement désorganisé est passé de 54.3% à 20%. Dans le cas du groupe de comparaison, les taux sont demeurés sensiblement inchangés (sécurité : 21.9% à 28.1%; désorganisation : 50.0% à 56.3%). Le groupe exposé montrait également des effets positifs liés à la diminution de symptômes d'extériorisation (comportements d'hyperactivité, de difficultés d'attention et d'agressivité chez les enfants plus vieux) et des bénéfices liés au développement psychomoteur (chez les enfants plus jeunes).

- Une étude analogue a été réalisée auprès d'enfants placés en famille d'accueil par les organisations de protection de la jeunesse (voir, Tarabulsy et al., 2008).

Dans cette recherche, les parents d'accueil qui sont exposés à l'intervention utilisant la rétroaction vidéo reçoivent chez eux des enfants qui ont été retirés de leur domicile pour des raisons de danger quant à l'intégrité de leur développement. Certains parents sont en processus d'adoption des enfants.

Cette étude, qui comporte un canevas de recherche similaire à la précédente, démontre que les parents exposés à l'intervention améliorent significativement la qualité des comportements à l'égard de leurs enfants, mesurés par le biais d'observations réalisées lors de visites à domicile semi-structurées. Nous considérons que ces deux études, la première réalisée auprès de familles largement démunies, la seconde auprès de parents non-biologiques, démontrent l'impact potentiel de la stratégie d'intervention avec laquelle nous travaillons lorsqu'elle est appliquée dans le cadre de formations structurées et d'un suivi et d'une supervision rigoureuse auprès des intervenants sociaux concernés.

En constatant les résultats de leur étude, Cicchetti et ses collègues (2006) soulignaient qu'il était maintenant important pour les milieux d'intervention de s'approprier ces stratégies d'intervention, car elles devenaient accessibles et applicables et que ce défi de transfert d'expertise et de connaissances est devenu un des enjeux importants des travaux dans le domaine de l'attachement parent-enfant. Les études de Moran et al. (2005), Dozier et son équipe (Bernard et al., 2012; Dozier et al., 2009), Spieker et ses collègues (2012) et de Moss et son groupe (Moss et al., 2011) viennent appuyer cet énoncé.

Une approche, validée scientifiquement, largement implantée au Québec

Au cours des dernières années, la recherche sur l'attachement a suscité un vif intérêt dans la communauté des intervenants sociaux, œuvrant auprès de familles à risque. En outre, au Québec, le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a intégré l'intervention fondée sur l'attachement dans le cadre de ses programmes de prévention en périnatalité et en petite enfance (MSSS, 2005; 2009) et l'Institut nationale d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) travaille actuellement à actualiser et uniformiser l'intervention dans le domaine de l'attachement mise en place dans le cadre de la protection de l'enfance¹⁷.

Dans le contexte de cette convergence entre, d'une part, la validation empirique de stratégies cliniques fondées sur l'attachement, et d'autre part, l'intérêt des diverses organisations à intégrer ces stratégies dans le cadre de leur travail auprès des familles, plusieurs milieux d'intervention ont commencé à les appliquer. En général, au Québec, l'intervention qu'ils appliquent est largement inspirée des travaux de Moss et ses collègues (2011) et ressemble aussi beaucoup aux initiatives de Moran et al. (2005) et à celles de Dozier et son équipe (Bernard et al., 2012). Elle implique le plus souvent la rétroaction vidéo, comme l'ont fait Moran, Pederson et Krupka et Moss et ses collègues.

L'intervention telle qu'elle s'implante actuellement sur le territoire québécois repose sur la vaste littérature scientifique en matière de prévention qui soutient que l'intervention efficace s'intègre à l'intérieur d'une vision globale du soutien aux familles. Cette vision se manifeste dans le contexte global de services accessibles aux familles, aux parents et aux enfants afin de soutenir chacun dans son cheminement, ainsi que dans la volonté administrative de « livrer » un tel soutien.

Derrière ces services, **il y a la présomption de vouloir soutenir les familles, parents et enfants, dans le besoin, mais de différentes façons, selon les besoins.** Il n'y a pas de présomption qu'une intervention qui cible l'attachement puisse répondre à l'ensemble des enjeux auxquels font face les familles. Une vision plus globale doit exister afin de donner d'autres perspectives sur ces enjeux, qu'ils touchent l'adaptation personnelle des parents, les questions d'émancipation sociale et économique, ou les autres défis qui font partie de la vie des familles potentiellement vulnérables. **Nous présumons que l'intervention fondée sur l'attachement est un morceau important du puzzle que constitue cette vision de l'intervention, mais il doit y avoir d'autres morceaux.** En outre, plusieurs chercheurs suggèrent que pour que l'intervention fondée sur l'attachement puisse porter plus loin que le court terme, il est important de pouvoir soutenir les parents dans d'autres aspects de leur vie familiale (MSSS, 2005; Spieker et al., 2012).

De plus, pour être efficace dans le cadre de services sociaux publics, l'intervention doit être encadrée. Les intervenants doivent pouvoir bénéficier d'une formation initiale rigoureuse, ainsi que d'un mentorat qui leur permet de cheminer et de développer leurs habiletés à l'intérieur de cette stratégie (comme pour d'autres stratégies touchant d'autres enjeux). Les chefs d'équipe et les directions d'établissement doivent également soutenir l'apprentissage et l'implantation d'une telle stratégie. Comme avec toute autre intervention, il est essentiel de considérer l'apprentissage et l'expérience que peut acquérir un intervenant avec le temps. Enfin, l'évaluation de l'intervention est nécessaire afin de permettre à l'intervenant et l'établissement d'ajuster l'implantation et l'utilisation de l'intervention en fonction des particularités des intervenants et de la clientèle.

¹⁷ Tarabulsy, Moss, Dubois-Comtois, & Cyr, 2014; Tarabulsy, Cyr, Dubois-Comtois, & Moss, 2014

PEGASE PROCESSUS

PEGASE PROCESSUS est un Centre de formation, de recherche et de psychothérapie, fondé en 1986. Axées sur les pratiques systémiques et la thérapie familiale, ses formations reposent sur une vision «systémique» des problématiques relationnelles enrichies par des approches spécifiques, comme : l'alcoologie, les violences relationnelles, les pratiques éducatives et d'insertion, l'animation systémique des groupes et les groupes de familles.

Une autre part importante de nos interventions consiste à soutenir les pratiques d'équipes éducatives et d'accompagnement social, médico-social, de service psychiatrique ou thérapeutique sur site par le biais de supervisions, de modélisations des pratiques et de formations sur mesure.



22 rue des Landelles
35135 CHANTEPIE

Tél. 02.23.46.42.16
Fax 02 23 46 33 66
secretariat@pegaseprocessus.fr

Site Internet :
<http://pegaseprocessus.fr>